



ISAAC GUZMAN/AFP VIA GETTY IMAGES

## Exposé : la route de l'invasion des États-Unis

La crise migratoire est un outil pour transformer l'Amérique en une dictature socialiste.

- Andrew Miiller
- [18/11/2024](#)

Des milliers d'immigrés illégaux traversent la frontière sud des États-Unis chaque jour. Pourquoi le gouvernement des États-Unis permet-il que cela se produise ?

Beaucoup de ces étrangers se livrent au trafic du cannabis, de la cocaïne, du fentanyl, de l'héroïne, de la méthamphétamine et des êtres humains. Et le danger ne s'arrête pas aux gangs et aux cartels. Outre les violents trafiquants de drogue qui exploitent la frontière ouverte, des espions chinois, des terroristes islamiques, des oligarques russes et de nombreux autres criminels entrent également aux États-Unis via le Mexique.

On pourrait penser que l'étanchéité de la frontière serait la priorité numéro un des États-Unis en matière de sécurité nationale. Pourtant, l'administration Biden-Harris a choisi d'ignorer cette crise tandis que les médias couvrent ses échecs délibérés.

PT\_FR

La version la plus répandue dans les médias est que les guerres territoriales sanglantes entre les cartels de la drogue poussent les réfugiés vers le nord. Il est vrai que la majorité des étrangers en situation irrégulière sont originaires du Brésil, de Colombie, de Cuba, de l'Équateur, du Salvador, du Guatemala, du Nicaragua, du Pérou et du Venezuela. Pourtant, nombreux sont ceux qui viennent d'aussi loin que la Chine, l'Inde, le Liban, la Russie, le Congo et la Turquie. Cette deuxième catégorie d'immigrants ne cherche pas nécessairement à fuir la violence. Au contraire, nombre d'entre eux exploitent les failles de la sécurité des frontières des États-Unis pour commettre des crimes graves aux États-Unis.

Officielles américaines Les statistiques des douanes et de la protection des frontières montrent que 56 pour cent des immigrants illégaux traversant la frontière sont des adultes seuls, et des preuves photographiques suggèrent que la grande majorité de ces adultes seuls sont des hommes en âge de servir dans l'armée.

Cela signifie que la crise frontalière est une véritable *invasion militaire* qui a réussi à attirer des millions de *soldats potentiels* dans les villes américaines, de la côte Est à la côte Ouest.

La crise frontalière est un cauchemar pour la sécurité nationale !

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a désigné l'ancien président Barack Obama comme responsable de

*l'utilisation active de l'immigration illégale et des problèmes sociaux qui en découlent pour transformer l'Amérique en un État socialiste. Comment procède-t-il ? Pour répondre à cette question, examinons les rouages de la crise frontalière.*

## Obama sur l'immigration

En tant que sénateur des États-Unis, Obama a déclaré en 2005 : « Nous ne pouvons tout simplement pas permettre aux gens d'entrer aux États-Unis sans détection, sans documents, sans contrôle et de contourner la file d'attente des personnes qui attendent patiemment, assidûment et légalement de devenir des immigrants dans ce pays. » Neuf ans plus tard, Obama a admis à George Stephanopoulos qu'il y avait une crise humanitaire à la frontière. Au moins, nous savons qu'Obama comprend qu'une frontière ouverte est injuste pour les immigrants légaux et carrément dangereuse pour les étrangers en situation irrégulière.

Lorsqu'il était président, Obama a expulsé 3 millions d'immigrants illégaux, plus de personnes que tout autre président américain. Pourtant, il a également lancé l'action différée pour les arrivées d'enfants (Deferred Action for Childhood Arrivals, DACA) qui viole la Constitution des États-Unis dans le but d'accorder une amnistie de facto à environ 590 000 étrangers en situation irrégulière s'ils sont arrivés aux États-Unis alors qu'ils étaient enfants. Il est clair qu'Obama n'a jamais été un fervent défenseur de la sécurité aux frontières. Son initiative DACA a incité des immigrants illégaux à envoyer leurs enfants à travers un territoire dangereux contrôlé par des cartels de la drogue dans l'espoir qu'ils pourraient rester aux États-Unis. Il s'agissait d'une décision véritablement illégale qui a contribué à ouvrir la voie à la crise actuelle des migrants.

Pourtant, DACA n'a pas laissé des millions d'hommes en âge militaire traverser la frontière — jusqu'à récemment. Quelque chose a clairement changé dans la pensée d'Obama depuis qu'il a contre-attaqué la présidence Trump en installant Joe Biden comme son président-marionnette à la Maison Blanche.

*Trompette* rédacteur en chef Gerald Flurry a affirmé avant la présidence Biden — avant la présidence Trump — presque depuis le début de la *présidence Obama* — que celui qui exerce un contrôle sur le gouvernement fédéral est Barack Obama. (Visitez [AmericaUnderAttack.com](http://AmericaUnderAttack.com).)

Avec Obama contrôlant la Maison Blanche depuis son manoir situé à deux kilomètres de là, Biden a arrêté la construction du mur à la frontière de Trump, a torpillé l'accord de Trump « Restez au Mexique » et a nommé des radicaux pro-frontières ouvertes pour diriger le département de la Sécurité intérieure, l'armée américaine et le pouvoir judiciaire américain. Ces actions *ont directement créé* la crise frontalière la plus grave de l'histoire des États-Unis.

Avec l'augmentation des incitations et l'abaissement des barrières, un nombre total inconnu d'immigrés illégaux a afflué dans le pays depuis l'arrivée de M. Biden à la Maison-Blanche. Au moins 8 millions de personnes ont été *appréhendées* pendant ce temps ; parmi celles-ci, plus de 3 millions ont été relâchées par le gouvernement dans l'intérieur du pays. À titre de comparaison, un peu plus de 2 millions ont été appréhendés sous l'administration Trump (lorsque l'accord « Restez au Mexique » était en vigueur).

Obama soutient les actions de Biden — tout en s'appuyant sur ses partisans aux Nations Unies pour importer encore plus d'immigrés illégaux du monde entier.

Certains des conservateurs les plus lucides, comme l'auteur néo-zélandais Trevor Loudon, pensent qu'il y a « un assaut communiste orchestré contre l'Amérique, pour détruire les frontières de l'Amérique, pour créer la confusion en Amérique, pour submerger le système politiquement » (*Epoch Times*, 29 mai 2019). Ces conservateurs se concentrent généralement sur les efforts déployés par le Parti démocrate pour supprimer les lois sur la carte d'électeur afin de pouvoir voler les élections avec des votes illégaux. Pourtant, cette fraude électorale n'est qu'une partie de la stratégie de la gauche radicale visant à transformer fondamentalement l'Amérique.

Le rédacteur en chef de *la trompette*, Gerald Flurry, a été audacieux et plus spécifique. Il a déclaré que le plan d'Obama est d'importer intentionnellement des « soldats », des agents qui peuvent semer la division, la violence, le terrorisme, la guerre raciale et la guerre civile en Amérique.

Cette affirmation est choquante, mais il existe des preuves solides pour l'étayer.

## Transformer le programme de migration en armes

Près de deux tiers des Américains croient que l'immigration illégale est une crise. Pourtant, Biden ne fait presque rien pour stopper le flux. En fait, des personnes qui ont travaillé pour Obama *s'emploient activement* à faire venir des étrangers du monde entier en Amérique latine afin qu'ils se joignent aux caravanes qui affluent vers la frontière.

Vous avez bien lu. Les anciens responsables de l'administration Obama facilitent le mouvement d'immigrants du monde entier vers la frontière des États-Unis.

Le 16 janvier, le groupe d'investigation Muckraker a publié un documentaire de 40 minutes révélant l'itinéraire emprunté par les étrangers en situation irrégulière pour entrer en Amérique. Le journaliste d'investigation Thomas Hicks et son frère ont pris l'avion pour l'Équateur et ont parcouru à pied l'ensemble du chemin de la migration de masse vers les États-Unis. Ils ont découvert des hôtels chinois secrets, rencontré des employés des Nations unies, traversé le dangereux bouchon du Darién (qui relie la Colombie au Panama), ils ont été introduits clandestinement au Mexique par le cartel de Sinaloa, ils ont emprunté

le train de la mort mexicain et ont même été kidnappés par le cartel du Golfe avant de regagner les États-Unis.

Ce documentaire captivant, *La route d'invasion des États-Unis exposée*, met en avant l'ensemble du pipeline des immigrants clandestins vers les États-Unis pour ce qu'il est vraiment : un *agenda migratoire* soutenu par l'Organisation des Nations Unies se déguisant en une crise humanitaire organique.

Ce trajet commence en Équateur en raison de la facilité avec laquelle les Chinois, les Congolais, les Indiens, les Libanais, les Russes, les Somaliens, les Syriens, les Turkmènes, les Ukrainiens, les Vietnamiens, les Zimbabwéens et bien d'autres nationalités peuvent pénétrer dans ce pays. Une fois que ces étrangers arrivent en Équateur, il leur est facile de se rendre dans l'un des camps de réfugiés équatoriens qui accueillent des personnes déplacées de Colombie, d'Haïti, du Pérou et du Venezuela. Pourtant, les employés de l'ONU dans ces camps font plus que nourrir les affamés.

Hicks a des images vidéo de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) distribuant de la nourriture, des trousseaux de randonnée et des cartes pour se rendre aux États-Unis. C'est une preuve choquante que l'OIM aide les immigrants illégaux à trouver leur chemin vers la frontière des États-Unis. Certaines de ces cartes montrent toutes les organisations liées à la migration à Tulcán, en Équateur, qui dirigent les migrants vers des territoires extrêmement dangereux, tels que le bouchon du Darién, ou les zones du Mexique contrôlées par les cartels. Une véritable organisation humanitaire utiliserait ses ressources pour tenir les gens éloignés des zones contrôlées par le cartel du Golfe, Le cartel de Jalisco Nouvelle Génération et le cartel de Sinaloa. Cette organisation fait le contraire. Pourquoi ?

L'Organisation internationale pour les migrations facilite et crée en partie d'énormes flux migratoires vers le nord, rejoignant les Panaméens, les Costaricains, les Nicaraguayens, les Honduriens, les Salvadoriens, les Guatémaltèques, les Béliziens et les Mexicains, dans un seul et même but : transformer fondamentalement les États-Unis.

Le plan régional d'intervention des Nations unies en faveur des réfugiés et des migrants pour 2024 consacre 1,6 milliard de dollars aux immigrants de 17 pays d'Amérique latine. Pourtant, bien que cet argent soit supposé être destiné aux Vénézuéliens déplacés, les petits caractères du document indiquent que les largesses vont à « toutes les nationalités » et à « de multiples autres nationalités ». En résumé, l'ONU prévoit de distribuer 372 millions de dollars sous forme d'« aide en espèces et de bons » et d'« aide en espèces à usages multiples » à quelque 624 000 immigrants en transit vers les États-Unis cette année.

L'OIM a été fondée pour aider les réfugiés après la Seconde Guerre mondiale, mais son directeur général actuel, Amy Pope, a réorienté la mission de l'OIM vers l'introduction clandestine d'immigrants du tiers monde dans les pays du premier monde. Pope était l'une des conseillères adjointes de Obama pour la Sécurité intérieure. Après avoir quitté son poste au gouvernement, elle s'est rapidement reconvertie dans le trafic d'immigrants vers les États-Unis.

Obama a probablement suffisamment d'influence sur Mme Pope pour la convaincre d'arrêter d'aider des millions d'étrangers en situation irrégulière à affluer dans le pays, mais il n'utilise pas cette influence. Pourquoi ? Après tout, il a lui-même dit en 2005 que laisser des millions d'immigrants illégaux traverser la frontière était une mauvaise idée. Pourtant, ses alliés contribuent aujourd'hui à créer et à entretenir cette menace très réelle pour la sécurité nationale des États-Unis.

## Conçue pour échouer

La crise frontalière est le résultat non pas de l'incompétence mais de la trahison. L'ONU et divers cartels de la drogue amènent des migrants à la frontière des États-Unis, mais ce sont des fonctionnaires américains radicaux, liés à Obama, qui ouvrent la frontière.

Les franchissements illégaux de la frontière étaient à un bas niveau record sous l'administration Trump en raison d'une politique du département de la Sécurité intérieure exigeant que les demandeurs d'asile à la frontière sud des États-Unis « restent au Mexique » jusqu'à leur date de comparution devant le tribunal. Biden a mis fin à cette politique peu après son entrée en fonction. Cela a permis à des centaines de milliers de personnes de passer aux États-Unis et d'y attendre leur date d'audience. Cela a également encouragé davantage de migrants du monde entier à entreprendre le dangereux voyage vers les États-Unis dans l'espoir de rester.

M. Biden a fait de la vice-présidente Kamala Harris sa « tsarine de la frontière » et d'Alejandro Mayorkas son secrétaire à la Sécurité intérieure. Alors que la crise frontalière se détériorait rapidement, les Américains ont été surpris et furieux de voir que ni Biden ni Harris ne s'étaient rendus à la frontière ou n'avaient abordé la question du désastre de manière significative.

Pendant ce temps, Mayorkas a activement mis en place des politiques radicales d'ouverture des frontières.

« Il est difficile de penser à un seul fonctionnaire nommé dans l'histoire des États-Unis qui ait fait plus de mal à la souveraineté, à l'intégrité territoriale et à l'État de droit de ce pays que ce seul homme [Mayorkas] », a écrit Simon Hankinson pour *The Hill*. « Tout d'abord, il a mis fin aux accords avec le Mexique et d'autres pays qui avaient permis de dissuader efficacement les demandes d'asile frauduleuses en empêchant les demandeurs d'asile d'entrer dans le pays pendant l'examen de leur demande. Deuxièmement, il a interrompu les travaux sur les barrières physiques à la frontière qui pourraient contrôler et canaliser les entrées illégales » (29 décembre 2023).

Ce sont là les actions d'un homme qui démembré systématiquement les mesures de sécurité frontalière efficaces que M. Trump avait mises en place. M. Mayorkas a été mis en accusation par la Chambre des représentants des États-Unis le 13 février pour son incapacité délibérée à sécuriser la frontière, mais il n'a pas été reconnu coupable et a depuis continué à

garder la frontière largement ouverte. La seule explication est l'intention malveillante : Mayorkas contribue à *concevoir un échec* à la frontière.

Tout comme Amy Pope, M. Mayorkas est également un ancien fonctionnaire de l'administration Obama. Il a été directeur des Services de citoyenneté et d'immigration des États-Unis pendant le premier mandat d'Obama et secrétaire adjoint à la Sécurité intérieure pendant le deuxième mandat d'Obama. Il a travaillé en étroite collaboration avec Mme Pope pendant les années où M. Obama était président et l'a chaleureusement félicitée lorsqu'elle est devenue directrice générale de l'OIM. Ces anciens d'Obama contrôlent désormais les deux côtés de la frontière mexicaine. Mme Pope aide les migrants à entrer au Mexique avec des cartes pour se rendre aux États-Unis, et Mayorkas ouvre la porte arrière.

Il y a deux ans, le commentateur Tucker Carlson a révélé des courriels dans lesquels le lieutenant-colonel Matthew Burrows, de la base aérienne de Laughlin au Texas, informait ses subordonnés qu'ils utiliseraient des avions de ligne pour transporter des immigrants clandestins vers diverses villes des États-Unis. Burrows leur a également dit qu'ils leur étaient interdits de prendre des photos ou de révéler l'existence de cette opération. Chris Mitchells, porte-parole de l'armée américaine et l'Agence de police douanière et de contrôle des frontières des États-Unis ont confirmé que le personnel de la base de Laughlin relocalisait effectivement des ressortissants étrangers vers l'intérieur du pays.

Non seulement l'administration radicale Biden-Harris ferme les yeux sur les franchissements illégaux de la frontière, mais elle fait voyager par avion des immigrants illégaux par-dessus la frontière et à l'intérieur du pays !

Le sénateur Ted Cruz déclara en janvier que Barack Obama lui manquait parce qu'il faisait mieux respecter la loi sur les frontières américaines que M. Biden. Pourtant, le fait que M. Obama n'ait pas critiqué publiquement Biden, Harris, Mayorkas, Pope ou tout autre fonctionnaire du Parti démocrate qu'il engagea au cours de son administration est un indice que ces fonctionnaires exécutent en fait la volonté de M. Obama. Il se passe quelque chose de sinistre.

## Campagne d'inscription illégale sur les listes électorales

De nombreux analystes pensent que les changements démographiques provoqués par l'immigration pourraient faire du Texas un État à tendance démocrate en l'espace d'un cycle électoral. Cela signifierait qu'aucun républicain ne gagnerait jamais une élection présidentielle. Les démocrates pourraient transformer les États-Unis en un État socialiste simplement en éliminant la preuve de citoyenneté comme exigence pour voter — le dernier clou dans le cercueil de l'état déjà épouvantable des garanties de sécurité électorale en Amérique.

« Cela est un assaut communiste orchestré contre l'Amérique pour détruire les frontières de l'Amérique, pour créer la confusion en Amérique, pour submerger le système politiquement », déclara Trevor Loudon, un expert en communisme, au *Epoch Times*. « Vous pouvez voir ce que 15, 16, 20, 25 millions de nouveaux électeurs démocrates vont faire à ce pays. Vous perdrez le Texas ; vous perdrez la Floride ; vous perdrez la Géorgie, l'Arizona et la Caroline du Nord. Il n'y aura jamais plus un autre président républicain ou conservateur de notre vivant. Vous aurez un État à parti unique en Amérique » (29 mai 2019).

M. Loudon dit cela il y a cinq ans. Nombreux sont ceux qui se sont moqués des gens comme lui, les qualifiant de théoriciens de la conspiration. Pourtant, M. Biden déclara lors d'une émission de radio en espagnol au début de l'année que les immigrés clandestins étaient de futurs électeurs. Et une nouvelle vidéo partagée par le projet de surveillance de la *Heritage Foundation* et produite par Muckraker révèle qu'un nombre choquant d'immigrants illégaux sont inscrits sur les listes électorales. Elle montre notamment que 14 pour cent des personnes interrogées dans un complexe d'appartements dans l'État de Géorgie ont admis être des non-citoyens inscrits sur les listes électorales.

Ce complexe d'appartements pourrait être un cas exceptionnel. Le régime Biden admet qu'il y a 11,4 millions d'immigrants illégaux présents dans ce pays (un nombre qu'ils ont des raisons de sous-estimer). Si 14 pour cent d'entre eux votent pour le candidat démocrate en novembre, cela équivaldra à 1,6 million de votes illégaux.

Dans le documentaire de M. Hicks, de nombreux immigrants clandestins expriment leur mépris pour le mur de Donald Trump et leur admiration pour la politique d'ouverture des frontières de Joe Biden. Ce pourrait-il que M. Obama soit en train d'inonder délibérément le pays d'électeurs démocrates potentiels ? Il semble bien que le régime Obama-Biden-Harris tente d'imposer à l'Amérique un gouvernement autoritaire en important des millions d'étrangers habitués à vivre sous un régime autoritaire dans leur pays d'origine. Cela devrait préoccuper tous ceux qui croient en des principes tels que l'État de droit, la séparation des pouvoirs, l'égalité de protection et les libertés civiles.

Considérons un exemple de l'histoire ancienne : la nature fondamentale de la République romaine antique changea lorsque beaucoup d'Araméens, d'Arméniens, de Chaldéens, d'Edomites, de Phéniciens, de Samaritains et de Syriens se déplacèrent dans la péninsule italienne et que les Latins soient devenus une minorité dans leur propre pays. Ce changement ethnique rendit les citoyens de Rome impuissants face à un gouvernement autoritaire commun à Babylone et aux régions environnantes. Cela donna également aux potentiels autoritaires comme Jules César une véritable « armée » de citoyens appauvris qui le soutiendraient contre le Sénat. Ces « nouveaux Romains » votèrent pour César en masse et se livrèrent à de violentes émeutes en son nom lorsque son adversaire essaya de reprendre le pouvoir.

Si Obama pense de la sorte, les clandestins que ses partisans envoient par avion dans diverses régions des États-Unis pourraient faire plus que voter pour les démocrates : Si le parti républicain commence à reprendre le pays à la gauche radicale, ces clandestins pourraient se révolter.

## Terrorisme et guerres raciales

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, écrivit dans son article de 2016 « *The Real Agenda Behind Black Lives Matter* » [L'agenda réel derrière Black Lives Matter] (*theTrumpet.com/13722*) sur la façon dont les communistes prirent le contrôle de la Tchécoslovaquie en 1948 par le biais d'une stratégie à deux volets. Cette stratégie nécessitait une pression simultanée de deux directions : des niveaux supérieurs du gouvernement et des provocateurs dans les rues.

Le régime Obama-Biden-Harris utilise une stratégie similaire pour transformer l'Amérique. Les libéraux dans le milieu académique, le gouvernement et les médias ont longtemps mené des batailles juridiques pour saper la Constitution. Aujourd'hui, des militants radicaux menacent de rejoindre le combat dans les rues s'ils y sont obligés.

Dans les années 1970, M. Obama a été guidé par le communiste radical Frank Marshall Davis — un homme qui fut profondément influencé par les efforts soviétiques pour attirer les Afro-Américains mécontents du parti d'Abraham Lincoln vers le parti de Vladimir Lénine. En coopération avec des révolutionnaires marxistes comme Lovett Fort-Whiteman et Claude McKay, les fonctionnaires du Kremlin cherchèrent à diviser littéralement l'Amérique en créant une « République nègre » sous contrôle soviétique dans le sud des États-Unis.

Bien sûr, ce plan soviétique a échoué. Pourtant, il existe encore des groupes communistes en Amérique. Par exemple, l'organisation socialiste *Freedom Road* plaide pour diviser les États-Unis en une république afro-américaine dans le sud-est, une nation hispanique dans le sud-ouest et un royaume hawaïen dans l'océan Pacifique.

Donc, l'idée d'enflammer les tensions raciales pour opérer un changement politique n'est pas nouvelle. Par conséquent, si M. Obama voit qu'il ne peut pas réaliser de changement fondamental par des moyens électoraux, il pourrait recourir aux vues plus traditionnelles de la révolution marxiste dans lesquelles il a été endoctriné à l'adolescence.

Il y a une quarantaine d'années, une chroniqueuse perspicace chez *Universal Press Syndicate*, Georgie Anne Geyer, prédit : « Si les guerres civiles marxistes en Amérique centrale ne sont pas contenues, nous assisterons à une hémorragie de Centraméricains, dont beaucoup seront porteurs d'idéologies extrémistes, marxistes et irrédentistes. » Cette prédiction s'est réalisée.

L'Amérique regorge d'étrangers en situation irrégulière qui nourrissent de dangereuses notions marxistes et qui, s'ils étaient correctement organisés, pourraient participer à une révolution de type bolchevique. Jusqu'à récemment, il semblait peu probable que ces immigrants puissent faire beaucoup plus que rejoindre des gangs et participer à des émeutes raciales. Mais si les Nations Unies les aident à venir en Amérique en premier lieu, Obama pourrait avoir les moyens à sa disposition pour essayer de forcer Donald Trump à quitter le pouvoir lors d'un coup d'État violent.

« Nous ne combattons pas une seule nation dans une guerre militaire, mais une gigantesque armée mondiale en civil, déguisée en parti politique, qui cherche à conquérir le monde avec un type de guerre entièrement nouveau », écrivait feu Herbert W. Armstrong en 1956. « C'est un type de guerre que nous ne comprenons pas et auquel nous ne savons pas faire face. Elle utilise tous les moyens diaboliques pour nous affaiblir de l'intérieur, en sapant nos forces, en pervertissant notre morale, en sabotant notre système éducatif, en détruisant notre structure sociale, en détruisant notre vie spirituelle et religieuse, en affaiblissant notre puissance industrielle et économique, en démoralisant nos forces armées, et finalement, après une telle infiltration, en renversant notre gouvernement par la force et la violence ! [...] Le communisme, c'est la guerre psychologique à l'échelle mondiale ! »

Dans une révolution communiste, les soldats n'ont pas besoin de marcher sous une bannière particulière portant un uniforme particulier. Ils doivent simplement semer suffisamment de chaos pour que les gens se tournent vers le Grand gouvernement pour des solutions. Pourtant, dans certains cas spécifiques, les soldats se battent pour un gouvernement étranger. *Plus de 370 personnes sur la liste de surveillance des terroristes* ont été appréhendées en tentant de traverser illégalement la frontière sud depuis le début de l'exercice financier 2021. Il est donc clair que de nombreux immigrants illégaux défilent sous la bannière de l'Islam radical. Et un nombre inconnu d'espions du Parti communiste chinois traverse également la frontière aux côtés des réfugiés chinois. De nombreux immigrants illégaux sont des communistes avec un « C majuscule ». Les fonctionnaires du gouvernement Biden-Harris à l'origine de la crise frontalière ont probablement plus en commun avec les communistes qu'avec les islamistes. Mais ils sont prêts à laisser ces deux groupes entrer dans le pays si cela porte atteinte à la forme républicaine du gouvernement américain.

Selon le Dr John C. Drew, un politologue qui connut M. Obama à Occidental (Californie), dès 1980, Obama prédisait une révolution populaire violente contre la République américaine. Ainsi, ses efforts pour amener des hommes mécontents d'âge militaire du monde entiers États-Unis peuvent être motivés par un désir véritablement sinistre.

Regardez combien de dégâts quelques milliers de manifestants de George Floyd ont causé en 2020. Imaginez à quel point cela serait pire si des millions d'immigrés clandestins se révoltaient. L'Amérique est entrée dans une période vraiment dangereuse de son histoire de près de 250 ans.

## Destruction prophétisée

Une terrible prophétie dans Ézéchiel 5:12 révèle que *un tiers* de la population de l'Amérique et de la Grande-Bretagne mourra de la peste, de la famine et de la violence qui résulteront de la guerre civile. Cela équivaut à plus de 100 millions de morts dus aux émeutes et aux guerres aux États-Unis (demandez notre livre gratuit *Ezekiel—The End-Time Prophet [Ézéchiel I — Le*

*Prophète du temps de la fin]*, par Gerald Flurry).

Aujourd'hui, le socialisme se renforce. Les gens ne comprennent pas que le « socialisme démocratique » et le « socialisme dictatorial » ont le même objectif : renverser le gouvernement constitutionnel, par la violence si nécessaire. La prophétie biblique montre que les grandes bénédictions de l'Amérique seront effectivement retirées, non seulement parce que les socialistes ont « déjoué » les conservateurs, mais parce que le peuple américain s'est détourné de Dieu. Leur rébellion a ouvert la porte au communisme et à d'autres forces qui veulent détruire l'Amérique.

De nombreux conservateurs peuvent voir la direction que prend la crise frontalière, mais seuls quelques-uns reconnaissent que M. Obama utilise Biden, Harris, Mayorkas, Pope et d'autres pour déstabiliser la nation au point que la gauche puisse prendre le contrôle absolu. La prophétie nous dit qu'une guerre civile approche, mais Dieu promet aussi dans Amos 7 : 8 qu'Il donnera au peuple une dernière chance de se repentir.

Le livre de M. Flurry *L'Amérique sous attaque* explique que Dieu ramènera M. Trump au pouvoir comme moyen de stabiliser la nation pour une courte période. Le retour de M. Trump pourrait être marqué par des violences, la gauche se battant pour l'empêcher d'exercer ses fonctions. Mais cette violence sera mineure comparée à la sauvagerie qui attend les gens s'ils ne profitent pas de cette dernière opportunité de pardon non mérité.

« En ce moment, la grande question concernant la prophétie accomplie est *comment* Donald Trump retrouvera le pouvoir », écrit M. Flurry dans *L'Amérique sous attaque*. « L'Amérique est en proie à un régime [Obama] qui pousse rapidement la nation vers le radicalisme, le socialisme, l'amoralité, la division des classes, la guerre civile et la destruction complète. Dans 2 Rois 14 : 26, l'affliction de l'Amérique est très amère, et la nation n'a aucune aide ! Mais les prophéties de Dieu sont sûres. »

D'une manière ou d'une autre, Dieu utilisera ces événements pour nous montrer les conséquences du péché et du fait de se détourner de Lui pour adopter nos propres modes de pensée. Il les utilisera pour nous mener à Lui (Ézéchiél 12 :17-20). Dieu bénit les gens pour leur obéissance et les maudit pour leur désobéissance. Ce n'est que lorsque les gens auront appris cette leçon que Dieu bénira l'Amérique — et toutes les nations — avec de la paix, de la joie et de la prospérité.

C'est une question de vie ou de mort que tous ceux qui entendent ce message prennent note des temps, évaluent leur vie et se tournent vers Dieu dans la repentance. La crise frontalière orchestrée par Obama pourrait donner à la nation un avant-goût de ce à quoi ressemble une guerre civile, mais bien pire nous attend si nous n'apprenons pas de cette crise !